



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°9 – 24 avril 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 2 nœuds à dernière feuille pointante.

État sanitaire : Les blés sont sains, quelques rares taches de septoriose non inquiétantes.

ORGE D'HIVER

Stades : Entre 2 nœuds et sortie des premières barbes.

Etat sanitaire : Parcelles toujours très saines. Un peu de rhynchosporiose observé dans le Sundgau sur 2 parcelles, mais à des niveaux très faibles.

COLZA

Stade : G3 Pleine floraison, les 10 premières siliques de la hampe principale commencent à avoir une longueur supérieure à 4 cm.

Charançon des siliques : Présence discrète en bordure, on se dirige vers la fin de la période à risque.

Sclerotinia : Risque en augmentation avec le retour des pluies.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

BETTERAVE

Stade : Majoritairement 4 feuilles naissantes.

Ravageurs : Observations de pucerons noirs ailés et aptères.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules.

NOTE BIODIVERSITÉ

Coléoptères et santé des agro-écosystèmes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

24 BTH, 8 OH, 7 Colza, 9 Betterave.



- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :

JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30
9° / 14°	9° / 18°	6° / 20°	8° / 20°	8° / 22°	10° / 24°	11° / 23°
➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 20 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 15 km/h

(Source : Météo France, 23/04/2025 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :

JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30
8° / 15°	9° / 19°	8° / 21°	8° / 21°	8° / 22°	10° / 24°	11° / 24°
➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 20 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 10 km/h	➤ 10 km/h

(Source : Météo France, 23/04/2025 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :

JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30
8° / 15°	8° / 18°	7° / 21°	7° / 20°	7° / 22°	8° / 23°	9° / 22°
➤ 20 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 10 km/h	➤ 5 km/h	➤ 5 km/h

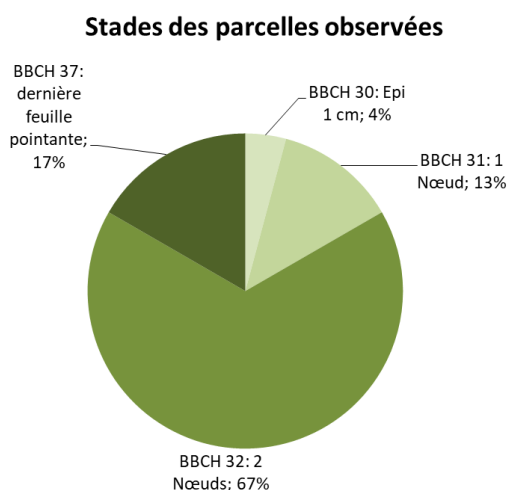
(Source : Météo France, 23/04/2025 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

24 parcelles ont été observées cette semaine.

Les parcelles sont majoritairement à 2 nœuds (BBCH 32). Les plus avancées sont à dernière feuille pointante (BBCH 37).



2 Septoriose

a. Observations

2 parcelles présentent des taches de septoriose sur F3 du moment sur 10 % des pieds.

2 autres parcelles mentionnent la présence de septoriose dans la parcelle, mais sur les feuilles basses. Les 3 dernières feuilles du moment sont saines.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées) :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50 %.

c. Analyse de risque

La grande majorité des parcelles est totalement saine.

Les quelques parcelles qui présentent de rares symptômes de septorioses sont encore loin des seuils indicatifs de risque. L'ambiance humide de ces derniers jours va laisser place à un temps plus sec, qui ralentira les contaminations. Actuellement, le risque septoriose est faible.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcelaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septoriose est généralement moins présentes sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'information sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le « [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#) ».



Zymoseptoria tritici / BLE / strobilurines + picolinamides + triazoles + SDHI exposés à un risque de résistance. Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Autres observations

- **Rouille jaune** : Aucun cas de rouille jaune n'a été remonté cette semaine.
- **Taches physiologiques** : Présence sur 11 parcelles (majoritairement peu nombreuses, une parcelle très touchée > 20 %).

Les conditions climatiques subies ces dernières semaines (amplitudes thermiques, vents, fertilisation en l'absence de pluviométrie) par les céréales peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques.

ASTUCE : comment savoir s'il s'agit de taches physiologiques ou de symptômes de maladies foliaires ?

Etape 1 : prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques.

Etape 2 : si des doutes subsistent, réalisez une chambre humide.

Dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante (proche de 20-25°C) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.





1 Stades phénologiques

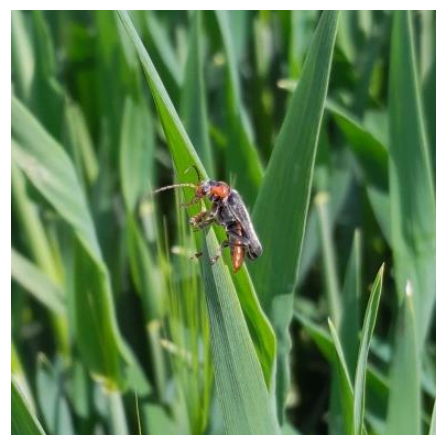
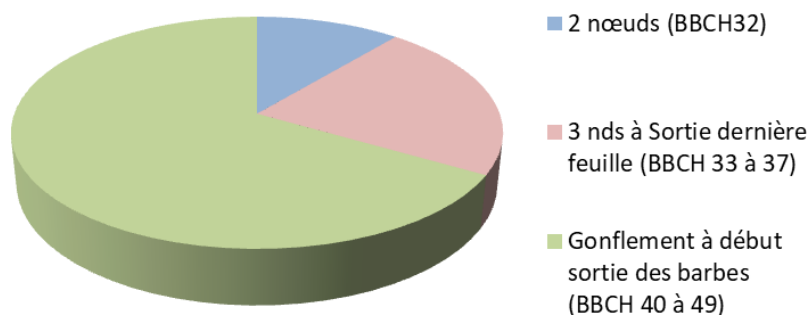
Cette semaine, le réseau d'observation orge d'hiver compte 9 parcelles : 3 dans le Bas-Rhin, 6 dans le Haut-Rhin.

La majorité, 6 parcelles sur 9, arrive au stade gonflement (BBCH 40 à 49) ; les premières barbes sont visibles sur 3 parcelles (BBCH 49).

Les stades des parcelles les moins avancées fluctuent entre les stades 2 nœuds (BBCH 32) et 3 nœuds-sortie dernière feuille (BBCH 32 à 37). Ce sont toutes des parcelles du Sundgau.



Orges: stades des parcelles suivies au 23 avril 2025



Cantharide commune (auxiliaire) sur orge, à Soultz le 22 avril 2025

2 Etat sanitaire

Sur l'ensemble du réseau, les parcelles d'orges sont très saines.

a. Observations

Sur les 9 parcelles observées, 7 sont indemnes de maladies. Les quelques traces de maladies observées les semaines précédentes n'ont pas évolué.

Sur 2 parcelles du Sundgau, un peu de rhynchosporiose est observé mais en très faible quantité.

b. Analyse de risque

Le retour d'un temps plus humide pourrait favoriser les maladies, à nuancer avec les fréquences et les intensités des précipitations qui sont très variables selon les secteurs (pluies d'averse). Le niveau de risque reste cependant faible.



c. Gestion alternative du risque

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



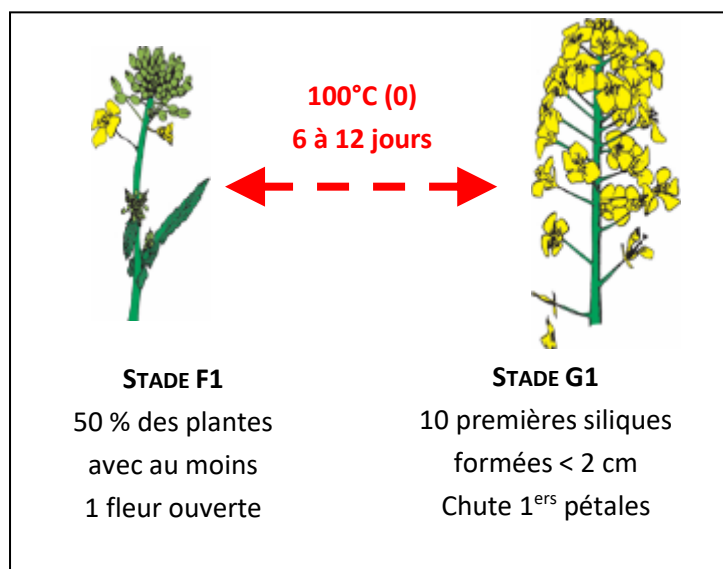
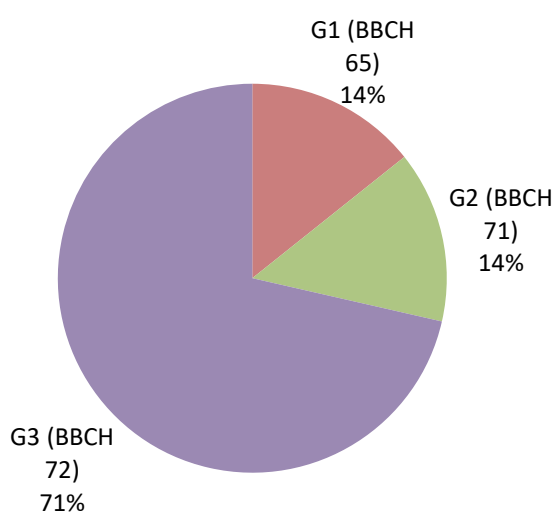
1 Stades phénologiques

Le réseau d'observation compte seulement 7 parcelles cette semaine. La répartition des stades est donc à prendre avec précaution. Toutes les parcelles ont atteint le stade G1, stade clé pour débiter la lutte contre le sclérotinia.

Le climat poussant des derniers jours a rapidement fait évoluer les stades : 71 % des parcelles ont déjà atteint le stade G3 (les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur supérieure à 4 cm).

Rappel : Dès lors que l'on observe les premières fleurs ouvertes, il est impératif de respecter la réglementation « abeille et autres pollinisateurs ».

Répartition des stades du colza
(Attention seulement 7 parcelles)



Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclérotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observations

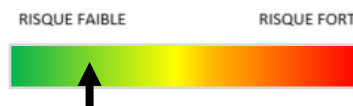
Des charançons des siliques sont repérés dans les 4 parcelles. Le ravageur est présent principalement en bordure. Deux parcelles en-dessous du seuil indicatif de risque : 0,3 charançon par plante en bordure à OERMINGEN (67) et 0,4 à BISCHWILLER (67). Deux parcelles où le seuil indicatif de risque est atteint : 0,7 charançon par plante en bordure à TRUCHTERSHEIM (67) contre 0,1 en parcelle et 0,5 charançon par plante en bordure à HATTSTATT (68) contre 0 en parcelle.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

La présence du ravageur se cantonne principalement aux bordures. Le seuil indicatif de risque est atteint en bordure pour 2 parcelles. Le risque vis-à-vis de ce ravageur peut donc ponctuellement exister. Les observations n'indiquent pas de populations massives en progression, et inquiétantes pour les cultures, qui arrivent en fin de période de risque (stade G4).



Charançon des siliques,
parcelle de Bischwiller (67)
(Bruno SCHMITT, CA Alsace)

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- **Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée sur les tours de la parcelle.**
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

3 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, moutarde, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles.

En Alsace, le risque est historiquement faible et s'explique par la conjonction de 3 facteurs :

- Dans les assolements, les cultures sensibles au sclerotinia sont souvent présentes de manière récente.
- Dans les rotations, les cultures sensibles au sclerotinia ont souvent une fréquence de retour plus faible.
- Et enfin on note la « quasi » absence d'attaques de sclerotinia recensées ces dernières années sur ces cultures sensibles, ce qui limite fortement la contamination des parcelles par les sclérotés.

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques sèches à l'entrée en floraison n'étaient pas favorables aux contaminations. Le retour des pluies augmente le risque sclerotinia. Les pluies favorisent la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon, elles favorisent également le maintien des pétales sur les feuilles (étape indispensable dans le cycle du pathogène). Le risque de contamination n'est pas nul cette année et principalement dans les parcelles qui reçoivent des cultures sensibles au sclerotinia de façon plus fréquente. Dans les situations concernées ayant atteint ou dépassé le stade G1, le risque a déjà dû être maîtrisé.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclerotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).

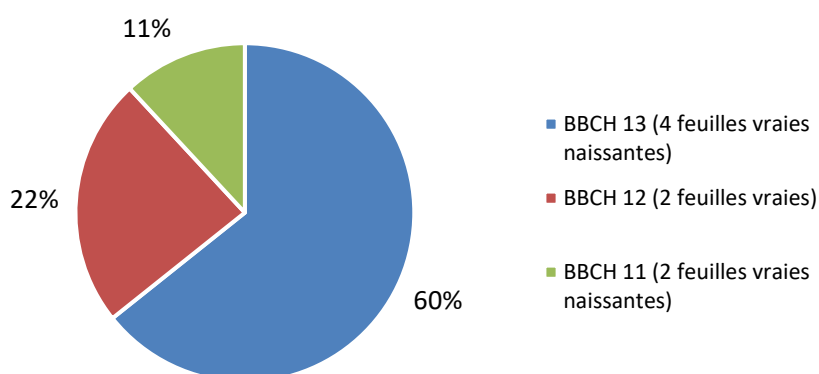


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 9 parcelles de betteraves ont été observées dans le réseau de surveillance.

Il s'agit majoritairement de parcelles précoces, la répartition des stades est donc à prendre avec précaution.

Stade moyen des parcelles suivies au 22 avril 2025



Localisation des parcelles observées



Les stades moyens des dernières semaines s'étalent de BBCH 11 à BBCH 13.

Suite au temps sec des dernières semaines, certaines parcelles présentent des hétérogénéités de stades, avec des levées tardives à la suite des précipitations de la semaine dernière.

2 Pucerons

a. Observations

Des pucerons noirs (*Aphis fabae*), ailés et aptères, ont été observés dans 4 parcelles, bien que les pluies des derniers jours aient pu affecter les observations.

Le taux d'infestation varie de 4 % à 20 % de plantes concernées, selon les parcelles.

Afin d'apprécier au mieux le risque, il est important de ne pas confondre les jeunes pucerons aptères avec un autre bioagresseur présent actuellement dans les parcelles : les **collemboles** (plus ronds, de couleur noire ou orangée et ayant la particularité de sauter lorsque l'on essaie de les toucher).

b. Analyse de risque

Les températures prévues dans les prochains jours laissent présager une propagation des pucerons dans les semaines à venir. La pluviométrie pourra potentiellement perturber les vols de pucerons ailés.



Puceron noir ailé



Collembole

Dans la région, la présence d'*Aphis fabae* sur les betteraves est habituellement un indicateur de la prochaine arrivée des pucerons verts *Myzus persicae* (principal vecteur des jaunisses virales).

Engagez ou renforcez la surveillance, en particulier sous les jeunes feuilles. Les parcelles à proximité de haies, champs de colza, vignes ou vergers sont plus à risque.



c. Gestion alternative du risque

Aucun auxiliaire (coccinelle adulte) n'a pour le moment été signalé dans le réseau de surveillance.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

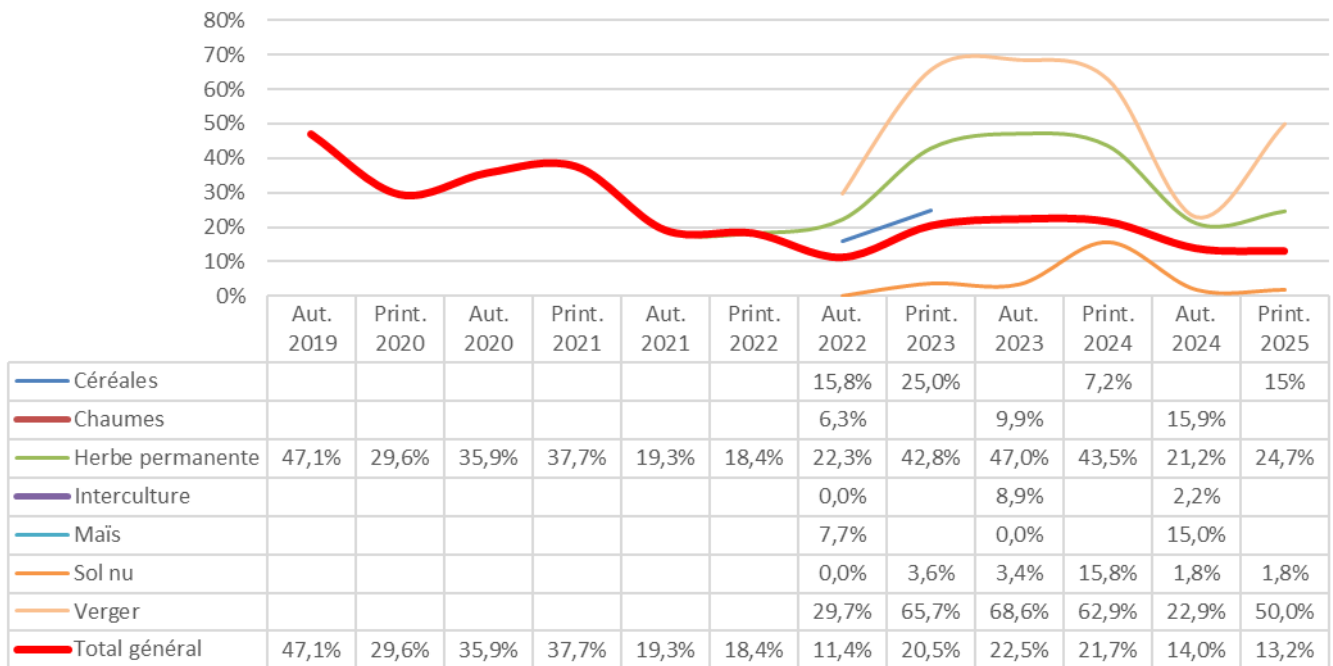
2 Parcours d'observation du Bas-Rhin

a. Observations

Observations réalisées semaine 14 :

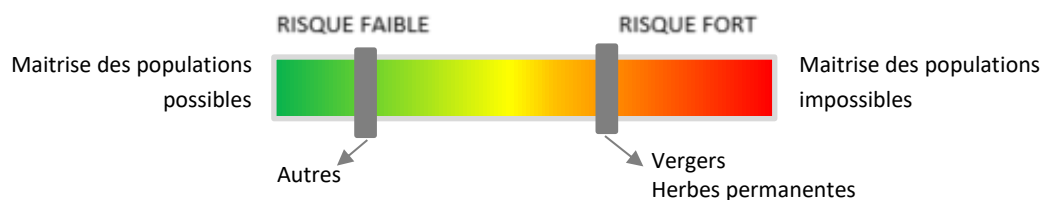
Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2025
Céréales	80	15,0 %
Herbe permanente	186	24,7 %
Sol nu	281	1,8 %
Verger	36	50,0 %

Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)



b. Analyse de risque

Les populations sont stables. Les sols nus, inhospitaliers pour les campagnols, ont entraîné une augmentation globale des populations dans les autres habitats plus favorables qui contiennent des herbes permanentes comme les vergers. Cependant, les infestations pour un même secteur sont variables d'une parcelle à l'autre et toutes ne sont pas colonisées par les campagnols. Dans la plupart des situations, les intensités d'attaque sont relativement faibles et les zones de blé rongés dépassent rarement un m². Observer vos parcelles pour évaluer le niveau d'attaque et vérifier que les zones attaquées « rond de broutage » sont toujours actifs (présence de crotte fraîches et talles de blé coupés).



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible.
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol.
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).

- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Il existe aussi une fiche méthode alternative sur l'arboriculture que vous pouvez consulter [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont réglementées. Des [arrêtés préfectoraux](#) de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

a. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambroisie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambrosies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**. Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4^{ème} feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

ARVALIS, L'Agence Régionale de Santé Grand Est et FREDON Grand Est organisent un webinaire le 6 mai 2025 de 14h00 à 16h00 sur le datura stramoine et les ambroisies :
Quelle organisation en Grand Est ?
Pour vous inscrire, [cliquez ici](#)

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine*
à risque pour la santé humaine
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*
et [la note nationale du BSV Datura Stramoine](#).

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Coléoptères & santé des agro-écosystèmes

photo : Vincent Houssier

Brins d'infos

Les Coléoptères regroupent, avec certaines exceptions, tous les insectes dotés d'une paire d'ailes antérieures dures, formant comme un étui (coléo = étui ; ptère = ailes). Les bousiers, carabes, coccinelles et charançons en sont des exemples bien connus. C'est le groupe d'insectes le plus diversifié : près de 40% des espèces d'insectes indétectées ! Ils présentent une grande diversité de formes et de tailles, et le groupe occupe des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc.).

Coléo / diversité

Monde : ~ 390 000 espèces décrites

France : ~ 12 000 espèces **Soit** : ~ un quart des insectes en France
(27 % de l'entomofaune française, source : IFEN)

[cllic-info] wikipedia.org

Coléo / tendances

Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celle des coléoptères. Cette diminution de la biomasse est par exemple mise en évidence par le "Syndrome du pare-brise propre".

[cllic-radio] radiofrance.fr |

Écologie et contributions

Pollinisateurs, recycleurs, prédateurs, proies, à l'état larvaire comme à l'état adulte, les coléoptères se trouvent dans la plupart des niches écologiques. Dans les systèmes agricoles ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des "services écosystémiques" qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte.

Coléo / catégories écologiques

Il existe de nombreuses classifications écologiques des coléoptères, y compris sur le milieu de vie principal des adultes.

[cllic-info] wiki.org

Dans les arbres

Souvent liés au bois mort et vieux arbres à cavités, arbres têtards, haies bocagères. Certains grands coléoptères sont des insectes emblématiques.

Ex : *Grand capricorne*, *Rosalie des Alpes*, *petite biche*, etc.



Rosalie des Alpes Photo : Peter Kimbacher

Dans la strate herbacée

Nombreux pollinisateurs, prédateurs, phytophages, consommateurs de nectar ou pollen.

Ex : *Hanneton commun*, *charançons*, *chrysomèles*, *coccinelles*, etc.



Coccinelle à 7 points. Photo : H. Boyon

Dans ou sur le sol

(Sur ou sous les déjections animales, en chasse sur ou dans la litière...)

Souvent prédateurs (notamment de limaces et autres invertébrés), donc auxiliaires de cultures, ou décomposeurs.

Ex : *Cicindèles*, *staphylinins*, *carabes*, *bousiers*, etc.



Carabe sp. Photo : Antoine Dupont

Dans l'eau

Souvent prédateurs aquatiques, Présents dans les mares, fossés, cours d'eau. Peuvent voler d'une zone humide à une autre.

Ex : *dytiques* et *hydrophiles*



Dytique marginé. Photo : Bram Koenig

Coléo / décomposeurs

Certains coléoptères (dont les bousiers sont les plus connus) sont des décomposeurs hors pairs. En l'absence d'espèces locales adaptées au nouveau bétail introduit en Australie, il a fallu introduire des bousiers pour permettre le recyclage efficace des excréments qui pouvaient mettre plus de 5 ans à se décomposer dans les prairies.

[cllic-info] mnhn.fr

Coléo / pollinisateurs

De nombreux coléoptères sont *floricoles* : ils s'alimentent de nectar et pollen, et contribuent beaucoup à la pollinisation en se déplaçant de fleur en fleur.

[cllic-info] blog « Sauvages du Poitou »



Cetonia dorée. Photo : Chrimps

Coléo / régulateurs

La plupart des carabes et des staphylinins sont des prédateurs généralistes, qui peuvent se nourrir d'autres insectes, de vers de terre ou de mollusques terrestres comme des limaces. La réduction du travail du sol en profondeur et des insecticides, ainsi que la présence de haies et bandes enherbées favorisent leur activité de régulation de phytophages dans les cultures.

[cllic-info] arvalis.fr

Coléo / bioagresseurs

Les coléoptères phytophages peuvent être des ravageurs des cultures préoccupants (taupins, charançons...). Par ailleurs, certains coléoptères xylophages (comme les capnodes, ou les longicornes asiatiques) peuvent causer des dégâts importants sur les arbres, notamment des espèces réglementées de quarantaine, telles que *Anoplophora chinensis* et *Anoplophora glabripennis*.

[cllic-info] Plateforme ESV

Rôles

Rôle d'auxiliaire : Participation à la diminution des espèces qui s'attaquent aux cultures.

Régulation : Attraction générale de prédateurs / auxiliaires (oiseaux, araignées, reptiles, amphibiens, etc.).

Nutrition : Participation à la décomposition de la litière, humification, création de galeries, redistribution des nutriments, etc.

Production végétale : Participation à la pollinisation – donc à la quantité des graines et des fruits de nombreuses plantes cultivées.

Sanitaire : Efficacité du recyclage des déjections et cadavres dans le sol.

[cllic-info] insectes.otg

Diversité végétale : Pollinisation / reproduction de nombreux végétaux.

Diversité animale : Fonctions dans la chaîne alimentaire. Régulateurs et proies (pour les oiseaux, mammifères, araignées, reptiles, amphibiens, autres invertébrés).

Décomposition de la matière organique : Contribution au cycle de l'azote, à l'aération du sol, à la germination et la repousse.

[cllic-info] ONF.fr



Paysage



Système agricole

Sur le terrain

Souvent difficiles à identifier jusqu'à l'espèce, les coléoptères sont intéressants à observer, et témoignent notamment de la richesse des réseaux trophiques et des régulations possibles de ravageurs.

Coléo / observations

Peu connus, ils sont quasiment omniprésents, avec une grande diversité de tailles. Dans la plupart des végétations, on peut observer de nombreux petits coléoptères, ou leurs indices de présence.

Sur les fleurs : Dans les fleurs, en dessous, autour, parfois minuscules, une grande diversité de coléoptères s'activent par beau temps.

Au sol : Dans la litière, dans le sol, sur ou sous les déjections animales, ou en chasse sur la litière.

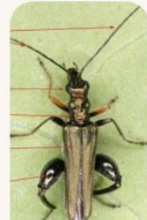
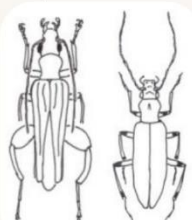
Dans les arbres : On peut observer des adultes posés sur les branches et tronc d'arbres, sur ou sous les feuilles ; et/ou des trous et galeries formés par les larves, dans les branches, et troncs morts ou vivants, sous l'écorce, ou dans les cavités.

Coléo / identification

L'identification des coléoptères peut être difficile, et nécessiter dissection et loupe binoculaire. Il est possible de les classer par familles ou genres dans un premier temps, mais aussi de se former et/ou se faire accompagner par des structures naturalistes. Des sites et des forums en ligne peuvent être très réactifs, pour aider au diagnostic sur la base de photographies.

Groupe des *Oedemérides*

Espèce *Oedemera flavipes*



Site : <https://www.insecte.org/> - pour galeries et forums d'identification actif

[cllic-ressource] kerbtier.de

Coléo / protocoles

Il existe différents protocoles d'observation. Par exemple le **battage / fauchage** : battage de végétation et récolte des organismes qui tombent sur un fond blanc (toile, papier, autres), ou capture au filet fauchoir. D'autres protocoles peuvent être utilisés (pots pièges, cuvettes, pièges lumineux, etc.).

Pour pouvoir comparer les résultats obtenus à partir des observations, il est nécessaire de suivre des protocoles expérimentaux **répétables**. Deux programmes de sciences participatives ouverts au grand public et co-portés par Vigie Nature proposent des protocoles applicables aux coléoptères :

[SPIPOLL]

Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs (MNHN et OPIE). Prise de photos de tout insecte qui se pose sur un massif de fleurs, dans une période de 20 minutes chronométrée. Nombreux coléoptères ainsi observés, partagés et identifiés avec une communauté de pratiquants très active [cllic-info] mnhn.fr

[OAB] :

Observatoire Agricole de la Biodiversité - l'un des 5 protocoles utilisés est celui des "planches à invertébrés terrestres" : pose de planches de bois neutre et relevés réguliers en soulevant les planches. [cllic-info] mnhn.fr

Coléo / calendrier dans leur diversité, on trouve de nombreux cycles biologiques différents chez les coléoptères. De manière très générale, on peut observer :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Jun.	Jul.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type	hivernation des adultes, des larves/ nymphes			Nymphoses	Émergences / reproduction / pontes			développement des larves			Mort des adultes ou hivernation	

Période d'observation principale des adultes

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des Coléoptères, sans considération des enjeux écologiques spécifiques, des types de systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- ☐ Préserver et développer le linéaire, le réseau et la qualité des haies.
- ☐ Préserver les vieux arbres, permettre leur vieillissement et la conservation des branches mortes.
- ☐ Éviter et réduire le travail du sol en profondeur, et favoriser un couvert permanent (végétation ou litière).
- ☐ Éviter et réduire l'usage de produits phytosanitaires, notamment insecticides et molluscicides.
- ☐ Intégrer les prairies dans les rotations / pratiquer la mise en jachère.
- ☐ Admettre et favoriser la présence de bois mort au sol, dans le paysage.
- ☐ Développer un maillage de bandes enherbées pérennes en bordures de parcelles.
- ☐ Privilégier le pâturage ou les fauches tardives et différenciées dans les milieux herbacés.
- ☐ Privilégier la fertilisation organique et raisonner la fertilisation minérale.
- ☐ Éviter / réduire l'usage d'anti-parasitaires pour animaux, et l'usage des fumiers associés.
- ☐ Entretenir, créer et développer le réseau de mares et petites zones humides.
- ☐ Accepter généralement une présence de phytophages pour attirer et maintenir une communauté de prédateurs auxiliaires.
- ☐ Intégrer des partenariats ou développer l'élevage dans le système de production agricole.
- ☐ Expérimenter et développer l'agroforesterie.
- ☐

Pour aller plus loin, quelques recommandations

- [cllic-ressource] [INSECTE.ORG](https://www.insecte.org/)
- [cllic-ressource] [REVUE ESPECES n°39](#)

Coléo / témoignage

Luc DELCOURT

163 ha en polyculture élevage, Cambrésis (59).
Agriculteur membre du Groupe d'Etudes et de Développement Agricole (GEDA) et de la coopérative bovine CEVINOR

Observations phares :

"J'ai toujours suivi les oiseaux dans les arbres et les petites bêtes dans la terre. (...) Avec les carabes, la solution est dans nos champs et ça fait des années que je n'ai pas mis d'anti-limaces.."

[cllic-ressource]

"Le dédic agroécologique, moi aussi je me lance"
Chambre d'Agriculture des Hauts de France, 2022, page 12